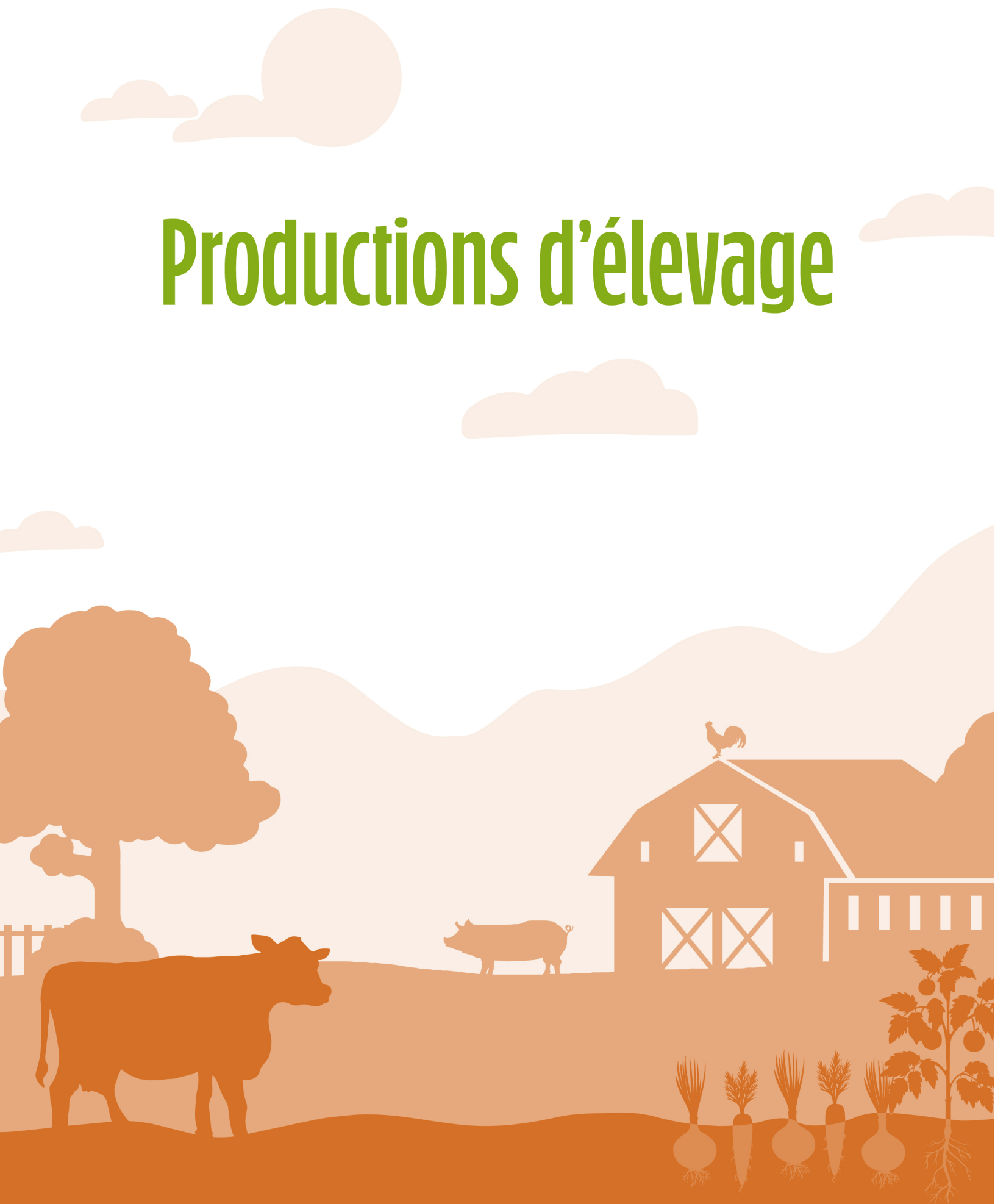


Productions d'élevage

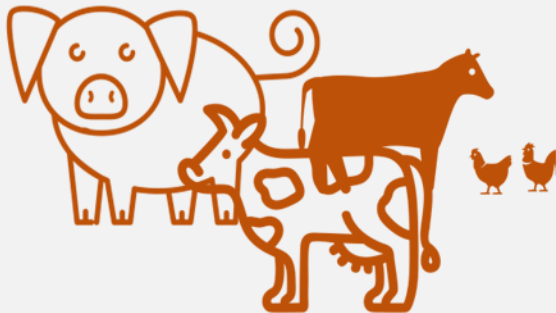


Dans le domaine de l'élevage, sept entreprises produisent en agriculture biologique, lesquelles génèrent 19 M\$. (tableau 4)

Tableau 4
CERTIFICATION BIOLOGIQUE PAR MUNICIPALITÉ
 (Nbre-2020)

Certification biologique (Source Portail Bio)*	
Municipalité	Nb d'entreprises
Drummondville	11
Durham-Sud	3
L'Avenir	2
Notre-Dame-du-Bon-Conseil	1
Saint-Bonaventure	1
Sainte-Brigitte-des-Saults	1
Saint-Eugène	1
Saint-Félix-de-Kingsey	7
Saint-Germain-de-Grantham	2
Saint-Guillaume	2
Saint-Lucien	3
Saint-Majorique-de-Grantham	1
Wickham	2
Total	37 (32 Ecocert; 4 Québec-vrai; 1 Pro-Cert)

347 ENTREPRISES D'ÉLEVAGE
301,4 Millions \$



Une première partie présente un portrait des « grandes exploitations d'élevage » en termes de nombre et de revenus.

La seconde s'intéresse aux « productions de plus petites dimensions ».

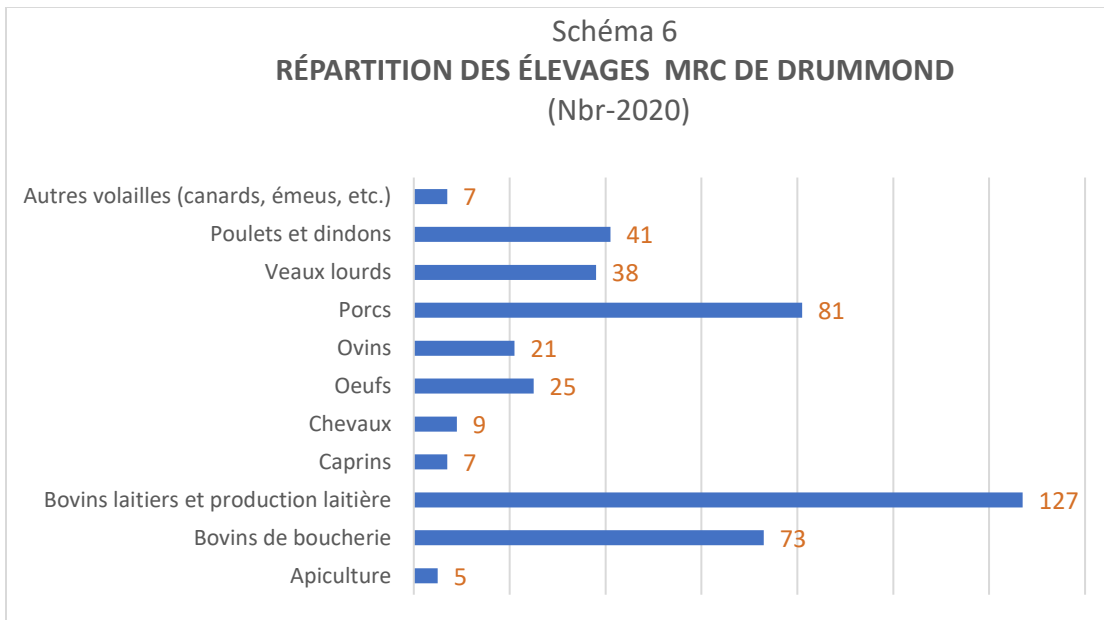
Portrait général de l'élevage

Les recettes générées par les exploitations d'élevages totalisent 301,4 M\$. Ce sont, respectivement, les élevages de poulets-dindons, de bovins laitiers et la production d'œufs qui retirent les revenus les plus élevés.

Les activités de production de dindons et poulets représentent près du tiers de tous les revenus de la production d'élevage et 48 % des « grandes productions » avec 140,4 M\$ de recettes. (Schémas 6 et 7)

En nombre, les entreprises d'élevage laitières dominent (127), suivi de l'industrie porcine (81) et des entreprises produisant des dindons-poulets (schéma 6).

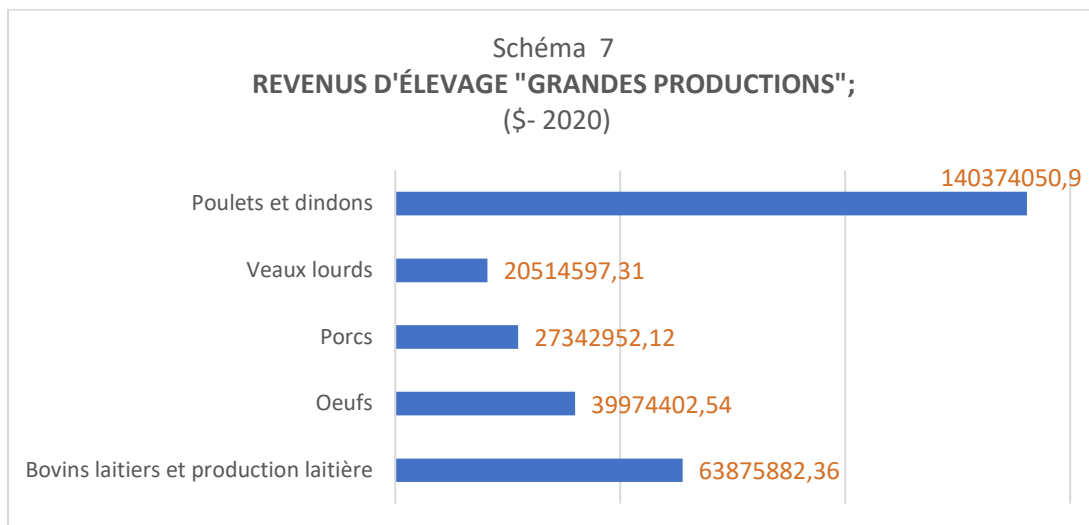
Le nombre d'entreprises est important puisqu'il en est tenu compte comme un facteur de l'occupation du territoire. Une diminution du nombre d'entreprises peut donc avoir des impacts déterminants sur la vitalité locale. Le nombre d'entreprises n'est cependant pas garant des revenus générés.



L'analyse des données relatives aux « grandes productions » révèle l'importance des recettes générées par la production de poulets-dindons, soit 140,4 M\$.

Les recettes des 127 entreprises laitières totalisent 63,8 M\$. Leur présence est répartie sur l'ensemble du territoire de la MRC.

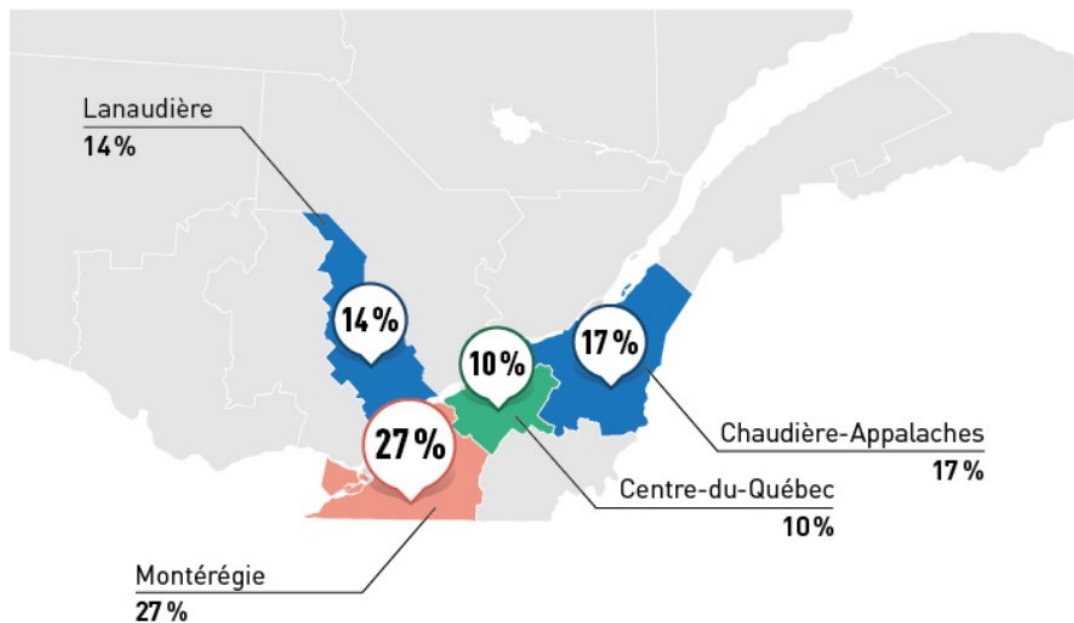
Les producteurs d'œufs sont troisième en importance, selon les revenus, avec des recettes atteignant près de 40 M\$.



Les élevages des poulets-dindons en 2020

Le Québec est le 2^e producteur de volailles au Canada après l'Ontario, autant pour la production de poulets que pour celle de dindons. Les éleveurs de poulets se trouvent principalement en Montérégie (27 %), en Chaudière-Appalaches (17 %), dans Lanaudière (14 %) et dans le Centre-du-Québec (10 %).

La production de poulets et dindons est soumise au système de la gestion de l'offre (référer à l'encadré page 49)



30

Les recettes issues de l'exploitation de poulets et de dindons dans la MRC de Drummond atteignent 140,7 M\$ (2020). Il s'agit de près du tiers de l'ensemble des revenus d'élevage animal sur le territoire.

Les soixante-douze entreprises de la production de dindons et poulets sont principalement localisées à Wickham, à Saint-Germain-de-Grandham et à Drummondville.

Dans une moindre mesure, cinq entreprises se trouvent à Sainte-Brigitte-des-Saults et quatre à Saint-Edmond de Grantham. Ces entreprises cumulent ensemble 3,8 M de têtes.³¹

³⁰ Gouvernement du Québec (2023), Agriculture et Ressources naturelles.

Puisqu'il s'agit d'une production soumise à la gestion de l'offre, la quantité produite (quotas 32), les prix et les importations sont contrôlés.

L'industrie canadienne de la transformation de la volaille est composée de six grandes entreprises qui effectuent la grande majorité des livraisons au Canada . Au Québec, on trouve Olymel et Exceldor qui sont en deuxième et troisième position au Canada. Ces entreprises contrôlent 96 % de l'abattage de poulet, ce qui laisse peu de place à d'autres compagnies.

L'enjeu des entreprises dans ce domaine est de trouver des travailleurs, car la nature du travail est très pénible. En 2020 et 2021, des centaines de poulets ont été euthanasiés par manque de travailleurs, alors que l'on espérait combler le besoin par des immigrants.³³ Toujours dans la même année, un conflit de travail a ajouté à la problématique.

Des voies de solutions sont dans l'ajout de plus petits abattoirs et dans la mécanisation d'une partie de la chaîne de production – laquelle compte huit étapes du poussin à l'aile de poulet commercialisée.

C'est l'orientation prise par **La Ferme des Voltigeurs**, à Drummondville, laquelle fait la transformation de poulets. En 2020, l'entreprise s'est dotée de machines automatisées lui permettant de passer d'une capacité de transformation de 2 700 à 6 000 poulets. L'automatisation portait sur les procédés et sur la chaîne de tri. La Ferme a également travaillé à élever ses standards de qualité et maintenir sa certification de l'Initiative mondiale de la sécurité alimentaire.

La Ferme des Voltigeurs offre un poulet biologique qui satisfait aux exigences d'Ecocert Canada. Le poulet est élevé avec un éclairage naturel et un accès vers l'extérieur avec des perchoirs où il peut aller en toute liberté. Il est également nourri de grain végétal entièrement biologique et d'eau pure.

La Ferme des Voltigeurs :

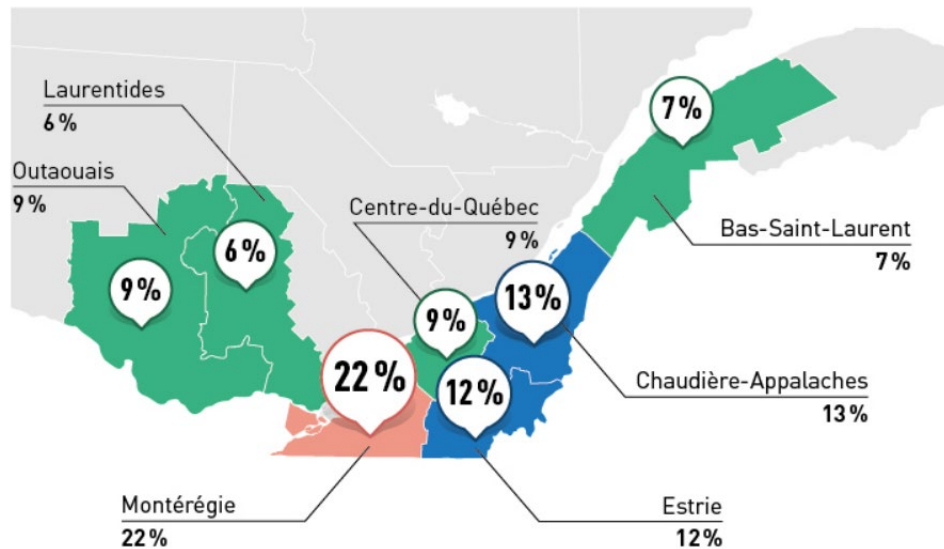
- Fondée en 1958
- 150 employés
- 4,4 M de poulets abattus et transformés par année

³² Le quota de production de volaille est calculé en mètres carrés de plancher (autrement dit, l'espace nécessaire pour élever la volaille). Les parties concernées sont les éleveurs de volailles du Québec et l'Association des Abattoirs du Québec avec la Régie des marchés agricoles.

³³ [Pourquoi doit-on \(encore\) euthanasier un million de poulets? | Mordu \(radio-canada.ca\)](https://www.radio-canada.ca/actualite/agriculture/2021/05/11/poulets-euthanasie-quebec)

La production d'œufs de consommation

Le Québec compte 989 fermes produisant des œufs. Les producteurs d'œufs de consommation se trouvent principalement en Montérégie (22 %), en Chaudière-Appalaches (13 %), en Estrie (12 %), dans le Centre-du-Québec (9 %) en Outaouais (9 %), dans le Bas-Saint-Laurent (7%) et dans les Laurentides (6 %). Les recettes totales de production québécoise d'œufs atteignent 223 M\$.



34

Au total, ce sont vingt-cinq entreprises qui sont engagées dans la production d'œufs dans la MRC et pour seize d'entre elles, il s'agit de leur activité principale.

La production d'œufs dans la MRC de Drummond génère des revenus atteignant 33,3 M\$ alors que 42,4 % de ce montant provient de quatre entreprises, toutes localisées à Drummondville. Une autre proportion des revenus, soit 13,5 %, est réalisée par quatre entreprises localisées à Saint-Germain-de-Grantham.

Pour plusieurs municipalités les données sont indisponibles car le nombre d'entreprises qui produisent des œufs est inférieur à quatre.

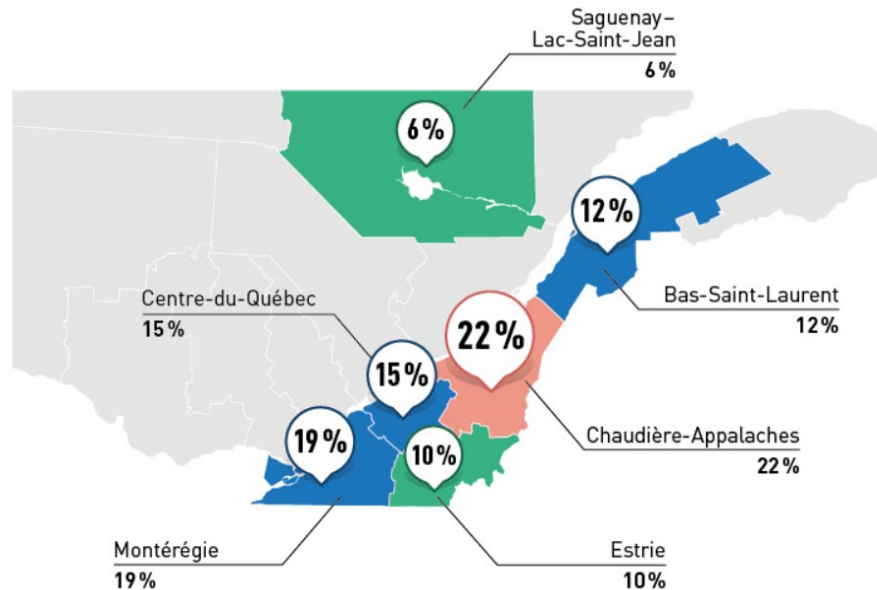
Ajoutons que des entreprises possédant cent poules et moins ne sont pas assujetties au système de la gestion de l'offre et leurs œufs peuvent être vendus directement aux consommateurs. Certains producteurs sont autorisés à posséder jusqu'à 500 poules pour la vente en circuit court.

³⁴ Gouvernement du Québec (2023), Agriculture et Ressources naturelles.

On peut conclure que la production d'œufs est principalement concentrée dans les deux municipalités de Drummondville et de Saint-Germain-de-Grandham.

La production laitière

Les producteurs de lait se trouvent principalement en Chaudière-Appalaches (22 %), en Montérégie (19 %), dans le Centre-du-Québec (15 %), dans le Bas-Saint-Laurent (12 %), en Estrie (10 %) et au Saguenay-Lac-Saint-Jean (6 %).



35

Les fermes laitières québécoises comptent en moyenne soixante-treize vaches et chaque bête donne plus de 9 300 litres de lait par année.

L'arrivée de nouvelles technologies est un moyen de contrer la rareté de la main-d'œuvre. Les producteurs investissent de plus en plus dans l'automatisation des tâches. Ainsi, des robots spécialisés s'occupent, entre autres, de l'alimentation et de la traite des animaux. De plus, le Québec est un joueur important dans la transformation des produits laitiers. Il génère 34 % des revenus de la transformation laitière canadienne et il est le plus important fabricant de yogourt (75 % de la production canadienne) ainsi que le plus important fabricant de fromage (51 %).

Dans la MRC de Drummond, les revenus de l'activité laitière et de bovins laitiers atteignent 63,8 M\$ (2020). Les entreprises sont présentes sur tout le territoire, étant réparties entre douze municipalités sur les dix-huit qui composent la MRC.

³⁵ Gouvernement du Québec (2023), Agriculture et Ressources naturelles; [Production laitière \(lait de vache\) | Gouvernement du Québec \(quebec.ca\)](#)

Ce sont principalement des entreprises familiales. Lorsqu'on répartit le nombre d'animaux selon le nombre d'entreprises, nous obtenons une moyenne d'une centaine de vaches laitières par ferme. Seules exceptions : Wickham et Notre-Dame-du-Bon-Conseil, où la moyenne est respectivement de 158 et 163 têtes par entreprise (tableau 5).

À partir d'une certaine taille une entreprise laitière permet des économies d'échelle suffisante pour en tirer les revenus d'opération lui permettant de poursuivre ses activités.

Les élevages que nous avons abordés jusque-là sont assujettis à la gestion de l'offre. Il appert que ce système semble être en adéquation avec les capacités des fermes à assurer leur maintien.

Tableau 5
RÉPARTITION DES VACHES LAITIÈRES PAR MUNICIPALITÉ (nbre-2020)

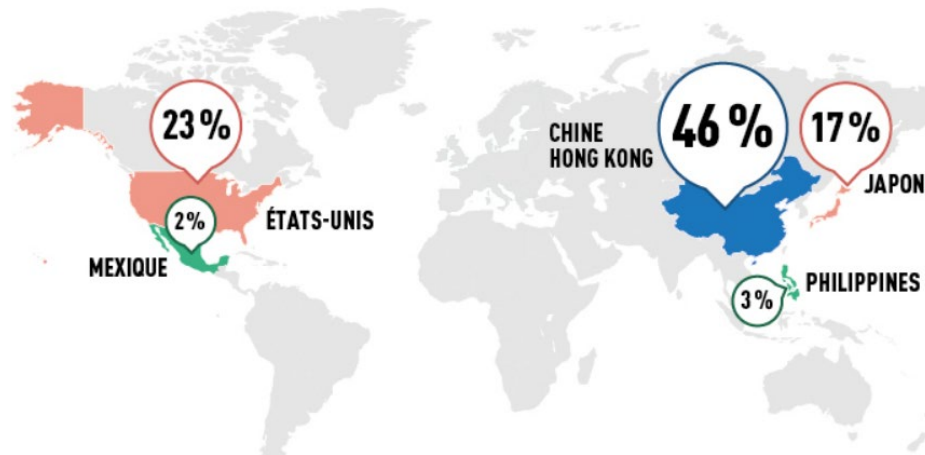
Municipalités	Moyenne de têtes
Saint-Félix-de-Kingsey	88
Durham-Sud	81
Lefebvre	67
L'Avenir	82
Wickham	158
Saint-Germain-de-Grantham	89
Drummondville	77
Saint-Cyrille-de-Wendover	104
Notre-Dame-du-Bon-Conseil	163
Saint-Bonaventure	83
Saint-Pie-de-Guire	66
MRC de Drummond	99

La gestion de l'offre

Au Québec, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) joue un rôle central dans la gestion de l'offre. Elle évalue les besoins du marché de consommation, attribue les quotas de production (lait, poulets et dindons et œufs) et régleme les transactions entre les producteurs, les transformateurs et les détaillants. Les agriculteurs se voient attribuer des quotas de production, qui limitent la quantité de produits qu'ils sont autorisés à produire. Ces quotas sont généralement basés sur la demande prévue du marché et sont répartis entre les producteurs. Les prix des produits agricoles sont souvent fixés ou réglementés pour garantir une stabilité économique aux agriculteurs. Cela peut impliquer la fixation de prix minimaux ou la mise en place de mécanismes de compensation lorsque les prix fluctuent. Des restrictions sont mises en place sur les importations de produits agricoles pour éviter une concurrence excessive avec la production locale. Des contingents tarifaires et des droits de douane sont utilisés pour réguler l'importation de produits concurrents. Un plan conjoint au Québec est un mécanisme de régulation agricole qui implique la collaboration entre les acteurs de l'industrie et les autorités publiques pour gérer l'offre, stabiliser les marchés et assurer la durabilité économique des producteurs.

L'élevage porcin

L'industrie porcine dépend en grande partie des marchés extérieurs, contrairement à celles qui sont assujetties au système de gestion de l'offre.³⁶ Les exportations de produits du porc peuvent varier d'une année à l'autre en raison de facteurs tels que la demande mondiale, les fluctuations des taux de change, les conditions sanitaires et les accords commerciaux. Le Québec exporte principalement la viande de porc en Chine et à Hong Kong (46 %), aux États-Unis (23 %), au Japon (17 %), aux Philippines (3 %) et au Mexique (2 %).³⁷



L'industrie porcine dans la région du Centre-du-Québec, représente 13 % de la production totale du Québec. En 2020, sa part de vente dans le marché intérieur était de 22 % aux comptoirs des viandes fraîches et congelées des grands détaillants alimentaires.

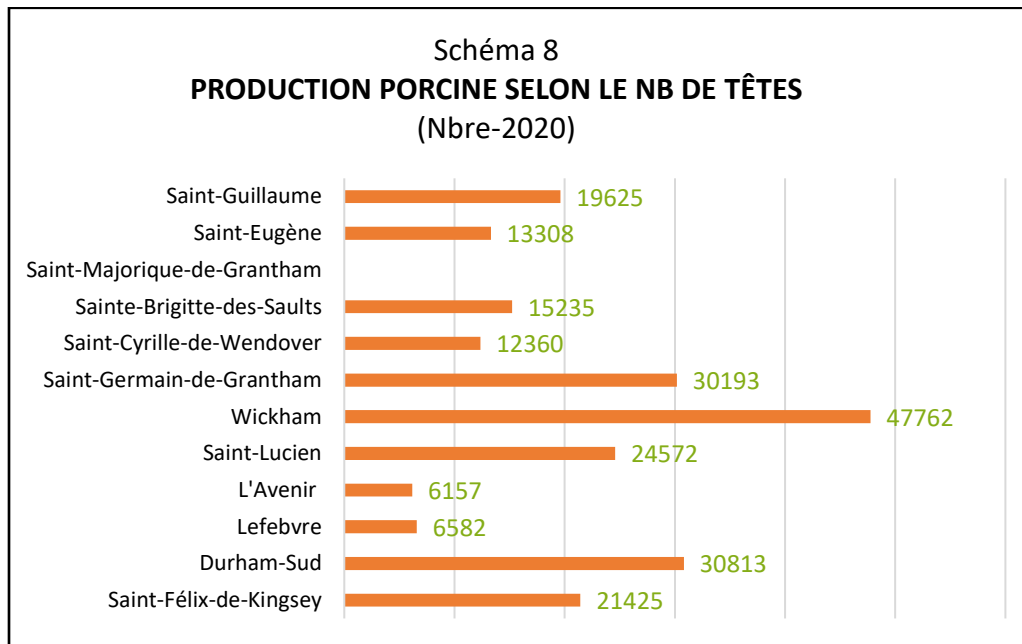
Dans la MRC de Drummond, les revenus des élevages porcins totalisent 27,3 M\$ générés par quatre-vingt-une exploitations porcines, alors qu'il s'agit, pour soixante et une d'entre elles, de leur principale activité. Le nombre de têtes total atteint 251 053 porcs.

Les entreprises porcines sont principalement situées dans les municipalités de Wickham, Durham Sud et Saint-Germain-de-Grandham (schéma 8). L'enjeu de la production porcine est complexe. D'une part, l'industrie doit suivre la demande des pays importateurs. D'autre part, les producteurs sont en forte concurrence avec d'autres pays, notamment les États-Unis, qui vendent leur porc à moindre coût à Olymel, qui détient 80 % du marché de l'abattage et de la transformation au Québec. Pour terminer, la baisse de la demande

³⁶ Rappelons la disparité des données recueillies selon les sources, déjà mentionnée dans la section portant sur la variation des productions de 2010 à 2020. En effet, selon que l'on réfère à l'une ou l'autre des sources, la production de porcins diminue ou augmente.

³⁷ Gouvernement du Québec (2023) Agriculture, Environnement et Ressources naturelles;

peut avoir un effet domino sur toute la filière, tant en ce qui concerne la quantité produite, que la ressource transformée et sa mise en marché. C'est l'exemple typique de la mondialisation, qui a des impacts directs dans les communautés locales.



En 2023, une chute des exportations vers l'Asie a créé un effet sur les producteurs porcins dans la MRC. ³⁸

L'exemple de la Ferme Porclair à Saint-Germain-de-Grantham est éclairant. Cette entreprise est la seconde en importance porcine dans la MRC. Son propriétaire travaille à forfait, c'est-à-dire en mode intégration. Dans ce système de filière, Olymel détient la production, approvisionne le producteur en produits pour répondre aux besoins sanitaires et à l'engraissement du porc. Lorsqu'il y a une réduction de la demande mondiale, Olymel doit revoir le nombre de porcs à l'abattage en fonction du marché. Ainsi la baisse de 20 % de la demande asiatique a eu un « effet domino », de sorte que le producteur a dû réduire son cheptel de 13 %, générant, pour lui, un manque à gagner de 101 400 \$. Cette situation avait été précédée d'un investissement de 2 M\$ que l'entrepreneur avait réalisé l'année précédente.¹

«C'est important de faire réaliser aux gens que chaque fois qu'un producteur agricole disparaît, c'est une partie du territoire qui s'éteint. Et il y a quelque chose de cruel là-dedans, car personne ne s'en aperçoit vraiment. C'est mourir à petit feu dans l'ombre. Ça veut dire plein de choses : des bâtiments de ferme seront abandonnés ou transformés pour

³⁸ L'Express, Les producteurs se sentent piégés, 13 avril 2023. [Les producteurs de porcs se sentent piégés - L'Express \(journalexpress.ca\)](https://www.journalexpress.ca)

de l'entreposage et ça amènera une perte de vitalité dans nos villages»,
termine celui qui est lui-même un producteur agricole.

C'est dans ce contexte que le gouvernement proposait un programme de 80 M\$ destiné aux producteurs de porc souhaitant mettre fin à leur production.

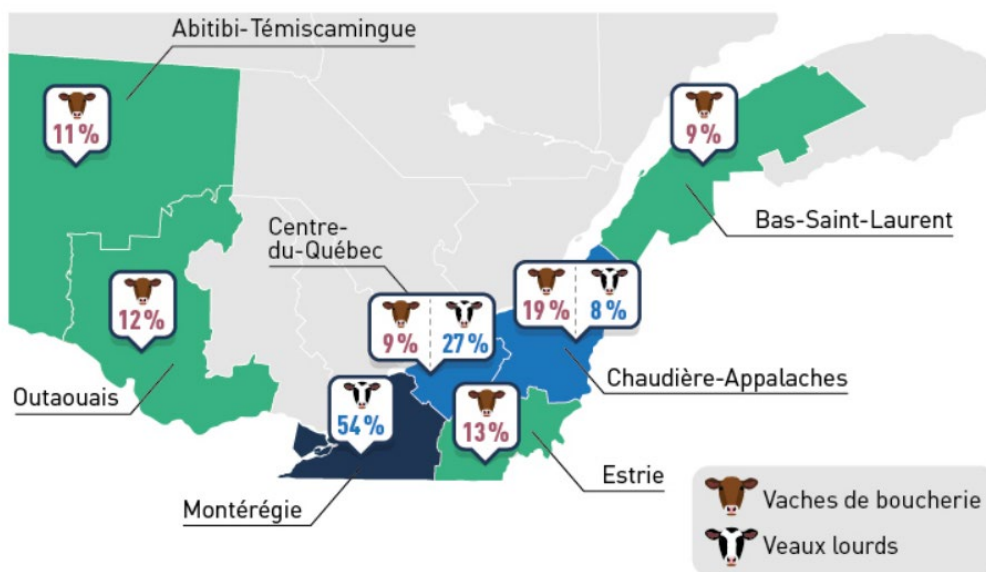
Un système en intégration

D'un côté, se trouvent les producteurs indépendants qui possèdent leur production et investissent pour l'engraissement et les conditions sanitaires des porcs. De l'autre, il y a les producteurs qui travaillent à forfait, c'est-à-dire qu'ils font partie d'une filière intégrée qui débute avec les éleveurs de porcs. Ceux-ci sont responsables de la reproduction, de la gestion des troupeaux et du bien-être des animaux. Certains se spécialisent dans la production de porcelets, tandis que d'autres se concentrent sur l'engraissement des porcs jusqu'à leur poids de marché. Une fois que les porcs ont atteint le poids de marché, ils sont transportés vers des installations d'abattage et de transformation pour en faire des produits prêts à la consommation. Suis la distribution et la vente.

Les veaux lourds

Un veau lourd est un veau âgé de moins d'un an, comprenant les veaux de grain et les veaux de lait.

Dans le secteur des veaux lourds (veaux de lait et veaux de grain), le cheptel se trouve principalement en Montérégie (54 %), au Centre-du-Québec (27 %) et en Chaudière-Appalaches (8 %). Selon les estimations du MAPAQ (2019), la consommation québécoise de bœuf et de veau par personne (34,5 kg en 2018) est nettement supérieure à la moyenne canadienne (26,4 kg en 2018).³⁹



40

Ce sont trente-huit entreprises qui produisent du veau lourd dans la MRC de Drummond totalisant 14 146 têtes. Les entreprises sont situées à Saint-Germain-de-Grandham (7) et à Wickham (7) et, dans une moindre mesure, à Saint-Eugène (4). Les autres entreprises sont réparties dans l'ensemble du territoire de la MRC, leur nombre étant en deçà de quatre; il n'est pas possible de les quantifier.

L'entreprise Famille Fontaine, dont le siège social est situé à Saint-Hyacinthe, a développé toutes les étapes de la production pour devenir le plus important producteur de veaux en Amérique. Famille Fontaine chapeaute, par l'entremise du Groupe Préal, quelques dizaines d'entreprises, toutes interreliées, soit à l'élevage, à l'alimentation, à la transformation, aux conditions sanitaires et au transport. Les producteurs de veaux ainsi

³⁹ Gouvernement du Québec (2021) Portrait-diagnostic sectoriel de l'industrie du bœuf et du veau lourd au Québec, 2015-2019.

⁴⁰ Gouvernement du Québec (2023), Agriculture et Ressources naturelles.

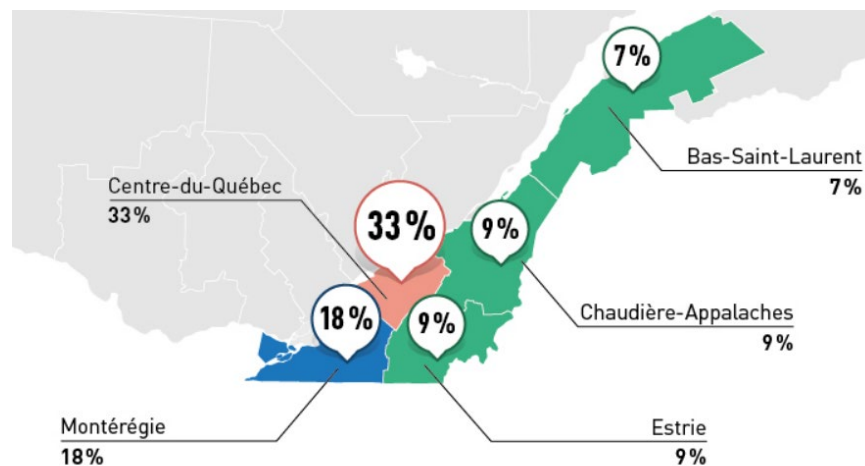
que l'Abattoir, situé à Saint-Germain-de-Grandham, l'autre étant Viande Valleyfield, sont sous contrat individuel avec chaque client.

Les petits élevages

L'intérêt de traiter des petits élevages est de porter une attention sur la diversité des productions sur le territoire et obtenir un portrait fidèle des activités agricoles. De plus, certaines productions, quoique marginales, font partie des productions de niche. Ces dernières répondent à un besoin, peuvent être appelées à prendre de l'importance sur le plan économique.

Par exemple, le caprin (chèvre) est produit dans la région du Centre-du-Québec dans une proportion de 33 % de la production québécoise. La viande caprine fait partie des viandes de spécialité au Québec. Elle est notamment prisée des consommateurs de certaines communautés ethniques. Quelquefois présente dans les comptoirs d'épicerie des grandes chaînes, la viande de chevreau est surtout offerte :

- directement chez le producteur;
- dans les marchés publics;
- dans les magasins spécialisés (épiceries ethniques, boucheries).



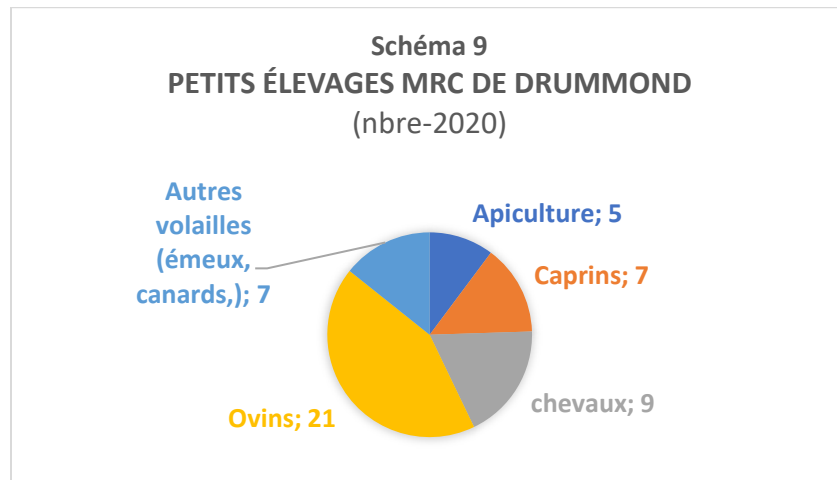
41

Les entreprises de caprins se trouvent principalement à Saint-Edmond-de-Grantham alors qu'on en dénombre huit, dont six entreprises qui en font leur activité principale. Elles représentent au total 995 animaux dans le territoire.

⁴¹ Gouvernement du Québec (2023), Agriculture et Ressources naturelles.

Les ovins, les chevaux, les caprins (chèvres), l'apiculture et les « autres volailles », tels l'émeu et le canard, sont des productions que l'on retrouve dans la MRC.

Dans le secteur de l'ovin, quinze entreprises en font leur activité principale sur un total de vingt et une entreprises. L'apiculture est dans une situation similaire alors que sept entreprises sur les neuf existantes en font leur activité principale.



Un peu plus de la moitié des chevaux (52,5 %) sont localisés dans trois municipalités, soit : à Wickham (62), Saint-Cyrille-de-Wendover (57) et Saint-Majorique-de-Grantham (70). Ce sont 360 têtes qui sont répertoriées, générant des revenus équivalents à 142 534 \$, pour soixante-huit exploitations. Ces trois municipalités accueillent aussi chacune des entreprises équestres.

À Saint-Majorique-de-Grantham, l'écurie le Ranch St-Martin offre des services de pension, des cours équestres, l'accès à un manège et des randonnées. Le Centre équestre MAC, à Saint-Cyrille-de-Wendover, qui compte cinquante-sept chevaux, offre des cours d'équitation, en collaboration avec le Collège de Saint-Bernard (concentration sport), une école ayant été fondée en 2017, et décerne un brevet de cavalier. L'entreprise tient également des camps de jour.

L'entreprise Calvador inclut un ranch à Wickham avec 62 chevaux comme activité secondaire.